

Puis, quand cet homme, qui de son regard semblait vouloir pénétrer les mystères de la bonté divine, fut redescendu des sublimes hauteurs, il entra de nouveau dans la lice pour livrer sous l'œil de Dieu le plus grand, le plus fructueux, le plus saint des combats.

Le fléau qui frappait à grands coups l'enveloppa, l'envahit, et en quelques heures le mit en possession du plus grand des biens, de la plus suprême des félicités. La mort, il la vit s'avancer sans crainte et sans effroi, il la reçut comme un bienfait de Dieu en répétant les paroles du saint vieillard Siméon : "C'est maintenant, Seigneur, que votre serviteur va mourir en paix, puisque ses yeux ont vu le Sauveur donné au monde pour l'éclairer, pour être la gloire d'Israël et le salut de votre peuple." Ces paroles, prononcées avec l'accent de la foi la plus vive, fit descendre un rayon de la grâce divine sur deux docteurs de la loi ancienne qui étaient auprès de lui. Ils lui promirent à ses derniers instants de le suivre dans la voie qui venait de s'ouvrir devant eux.

Après avoir reçu cette promesse, qui remplit son cœur de la joie la plus ineffable, notre vaillant chrétien éleva un dernier regard vers les cieux et s'endormit dans la paix du Seigneur.

Un petit Cierge à Marie

Deux pauvres vieillards, le mari et la femme, vivaient à grand'peine dans un misérable petit galetas, qu'ils payaient \$4.00 par an. Ils se couchaient bien souvent sans souper, et souvent aussi, ces jours-là, leur déjeuner avait consisté en quelques croûtes dures, détrempées dans de l'eau.

Ils n'osaient pas faire connaître leur pauvreté. Ils avaient été à leur aise autrefois. Peu à peu ils avaient tout vendu...

Un jour, c'était un samedi, ils se trouvèrent sans un sou, sans pain, sans aucune nourriture.

La femme était impotente ; le mari, malade et obligé à garder le lit... La journée se passa dans l'angoisse, et la nuit survint sans qu'ils eussent rien mangé.

Ils pleuraient et priaient. La journée du dimanche fut encore plus affreuse. Le soir, le besoin fit sortir de chez elle la pauvre percluse. Mais la honte l'arrêta quand il fallut demander, et elle vint dans sa chambre plus épuisée et plus découragée qu'auparavant. Il y avait quarante-huit heures qu'ils n'avaient rien pris. La sueur ruisselait sur leurs visages hâves et pâles.

"Nous allons mourir, ma pauvre femme, dit le vieillard, Dieu nous abandonne" !

La pauvre vieille ne répondait point. Quelques temps après,